

Synthèse de l'enquête

« Comment la crise sanitaire a été vécue par les salarié·es en contrat adulte-relais en Normandie »

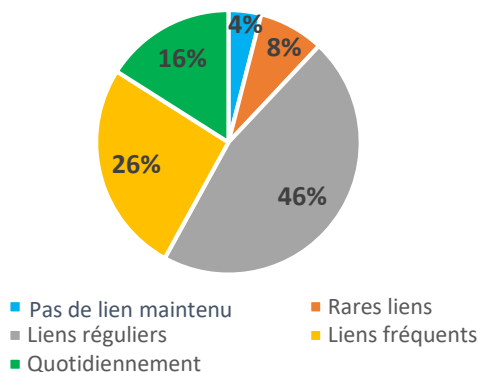
Contexte

Partant du constat partagé, notamment par les délégués du Préfet, que pendant le confinement **les adultes-relais ont été mobilisés dans des missions adaptées au contexte d'alors**, une enquête a été co-construite entre l'Etat et le centre de ressources politique de la ville *Normanvilles* afin de mieux connaître leurs conditions d'exercice pendant et après le confinement. Réalisée du 16 juin au 12 juillet 2020, cette enquête par auto-questionnaire a été traitée par le centre de ressources *Normanvilles*. **41% des adultes-relais normands ont répondu à ce questionnaire**, soit 71 réponses.

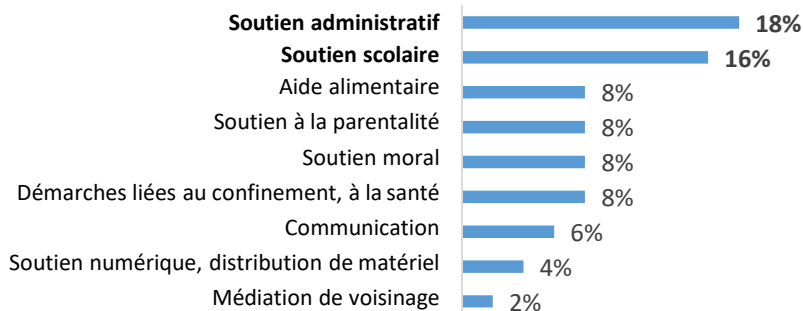
Pendant le confinement

2/3 des répondants ont poursuivi leurs activités pendant le confinement **à travers des missions adaptées** : maintien du lien avec les familles, communication sur les actions de la structure employeuse, aide aux publics vulnérables (précaires, âgées...).

La nature du lien entretenu avec le public pendant le confinement (% sur 50 répondants)

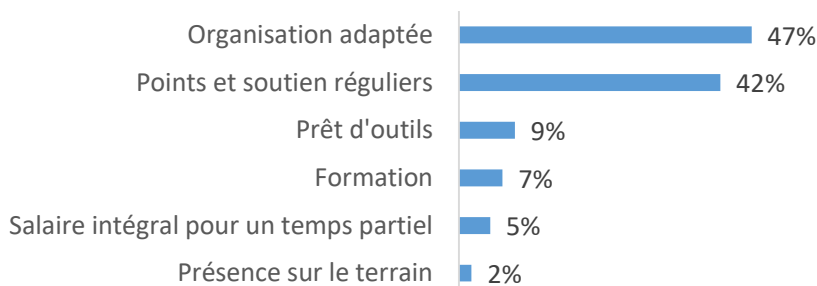


Les demandes du public pendant le confinement (% sur 50 répondants, plusieurs réponses possibles)



Les principaux partenaires professionnels des adultes-relais pendant le confinement ont été les associations locales (34%), les mairies, CCAS et CIAS (22%). **Le lien avec le public a été maintenu à 96%**, principalement à distance (76%), et **1 répondant sur 2 ont détecté des situations difficiles**, tenant notamment d'une précarisation inquiétante (43%), de l'isolement (32%, notamment féminin) et de tensions et/ou violences familiales (20%).

L'accompagnement de la hiérarchie pendant le confinement (% sur 43 répondants, plusieurs réponses possibles)



Les répondants qui ont continué leurs activités pendant le confinement ont estimé à **86% avoir bénéficié d'un accompagnement de leur hiérarchie**, via notamment des points réguliers, une souplesse d'organisation accrue et du prêt de matériel.

Depuis le déconfinement

92% des répondants ont repris une activité depuis le déconfinement, à temps partiel (34%) ou à temps plein (58%), dans des conditions plus éloignées du terrain (moins de présentiel, plus de télétravail, emploi du temps adapté etc.).

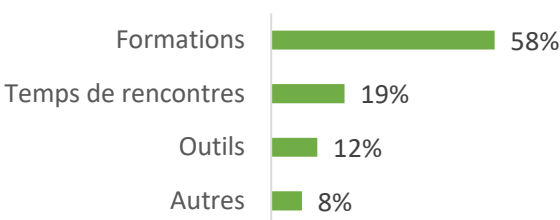
Les principales nouvelles missions confiées depuis le déconfinement ont été la sensibilisation aux gestes barrières (18%), l'animation en extérieur (14%), la préparation de la reprogrammation d'activités (9%), et dans une moindre mesure, la présentation d'actions des partenaires, des activités sur la réussite éducative, la communication de la structure (émission radio, réseaux sociaux etc.)

Parmi les répondants ayant repris une activité, **97% ont exercé des missions différentes de celles d'avant le confinement**. La crise sanitaire a orienté l'adaptation des activités vers davantage de sensibilisation aux gestes barrières et d'animation hors les murs.

29% des répondants ayant repris une activité ont identifié une hausse sensible des demandes, notamment concernant :

- L'aide administrative et le soutien scolaire
- Le soutien moral
- Le soutien à l'usage au numérique, à la mise en relation avec des professionnels de la santé

Des attentes d'accompagnement professionnel liées à l'expérience du confinement
(%, sur 71 répondants, plusieurs réponses possibles)



37% du total des répondants ont des attentes nouvelles d'accompagnement dans leurs pratiques professionnelles suite à l'expérience du confinement. Des attentes qui portent sur :

- **Des formations** au télétravail, à la médiation numérique, au soutien moral, au travail partenarial
- **Des temps de rencontres** avec d'autres adultes-relais
- **Des outils** sur la médiation, le suivi du public
- Davantage de **moyens humains** et/ou **d'autonomie**

Source et exploitation : ORS-CREAI Normandie

En conclusion

Certains répondants ont remonté **des changements positifs suite à cette période** : une organisation interne plus souple, des communications plus fréquentes avec la hiérarchie, de nouvelles pratiques professionnelles intéressantes, un sentiment d'être utile qui s'explique par leur **forte mobilisation pendant et après le confinement**.

Mais **globalement, cette situation reste plutôt mal vécue**, du fait notamment de l'exposition à des situations difficiles en nombre croissant, et parfois à un vécu personnel compliqué (difficultés financières, exigüité des lieux de vie). Cette période a accru des difficultés pour les habitants des QPV, et le manque de visibilité sur l'évolution de la situation **compliquent l'anticipation des perspectives des acteurs de la médiation sociale à court et à moyen terme**.